

Ce n'est qu'un au-revoir, Daniel...



Daniel Masschelein en plein ourdissage de chaîne (mars 2015).

Dire que cela faisait déjà trente années qu'il hantait les travées du Musée de la Rubanerie, bichonnait les machines, guidait le public et s'affairait dans l'atelier afin que tout fonctionne, à tel point que l'on eût pu croire qu'il faisait partie des meubles ! Des meubles ? Oui en quelque sorte, d'autant plus qu'un élément mobilier est destiné, par définition, à bouger... C'est donc le cœur serré qu'il nous faut aujourd'hui prendre congé de Daniel Masschelein puisque ce dernier a fait valoir ses droits à la retraite, bien méritée cela dit.

Pour toute l'équipe des rubaniers cominois qui espérait que cette annonce cachait un « poisson d'avril » des plus réussis, le départ de Daniel pour ses grandes vacances laissera un grand vide, même si nous savons pertinemment bien qu'il reviendra souvent nous saluer et, peut-être même guider de nouveaux visiteurs. Parce qu'en plus d'avoir été un collaborateur d'exception, Daniel reste un de nos meilleurs ambassadeurs.

A travers cette tribune, je suis certain que vous qui avez connu Daniel, vous vous associerez à notre hommage en lui souhaitant bon vent.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Vers un centre de documentation du textile transfrontalier ?

Depuis la fin de novembre 2016, le conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise a entrepris un nouveau chantier de taille : aménager la réserve d'archives en centre de documentation du textile local.

La phase initiale a été réservée au fonds de la rubanerie Dalle, dont les bâtiments, toujours existants, étaient situés à cheval sur Wervicq-Sud et Comines-France. Après avoir opéré un premier tri basé sur les firmes textiles et leurs produits, une bonne dizaine de caisses ont révélé la richesse du « fonds Dalle ». En effet, à côté de mises en carte et d'autres documents liés à la vente et aux marchés conclus entre entreprises, une centaine de registres comprenant à chaque page la date, le numéro de l'article, ses qualités techniques, ses secrets de fabrication ainsi qu'un échantillon tissé ont été soigneusement inspectés, dépoussiérés et classés. Ils ont rejoint les quatre premières travées d'étagères de la réserve précieuse du Musée.



Dépouillement des caisses de livres d'échantillons de chez Dalle avant leur reclassement chronologique.

A côté d'eux, une théorie de classeurs contient les fiches et produits plus récents. Mais d'autres trouvailles ont révélé leurs trésors, à l'image d'un dossier judiciaire touffu portant sur une question de contrefaçon de glands pour les galons de la marque wervicquoise : photographies, rapports d'experts, reconstitutions tissées et minutes d'avocats

composent cette liasse d'exception. Enfin, un classeur de vers 1987, présenté en partie dans les « Echos » n° 51, évoque la volonté de Dalle de se repositionner dans la mode contemporaine pour jeunes gens.

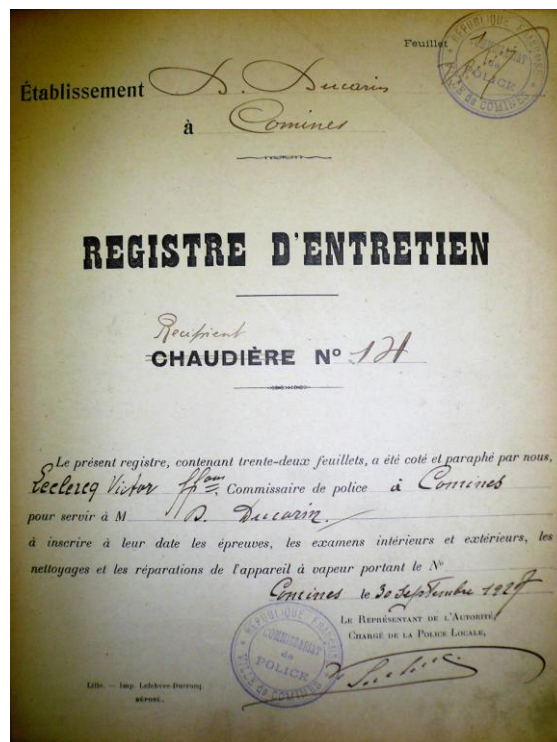
Le tout se termine par les archives évoquant la liquidation de la branche « rubanerie » des Etablissements Dalle, en 1992, la vente des machines et des stocks mais aussi le transfert d'actifs vers une autre société aux mains du groupe.



Le fonds « Dalle », reclassé, attendant sa numérisation.

Le même travail est actuellement en cours concernant la rubanerie Derville et Delvoe. Pour ce cas, à côté de petits recueils de fiches techniques accompagnées d'échantillons, des présentoirs de différentes époques mais aussi des livres de compte, des rubans conditionnés sur cartes de présentation, une kyrielle de feuilles volantes à reclasser et à reconditionner... viennent augmenter les mises en cartes et le classeur d'articles « 2000 » découverts et inventoriés de 2012 à 2014.

En y ajoutant le plan au sol des bâtiments, dressé pour la reconstruction des édifices détruits durant la Grande Guerre, les photographies avant et après le conflit et celles documentant le dynamitage de la cheminée de l'usine, vers 1990, Derville et Delvoe est une des entreprises les mieux représentées au sein des collections du Musée.



Document d'entretien de chaudière (usine Ducarin, 1927).

Le troisième fonds d'importance est celui de la rubanerie Plovier, entreprise belge fondée en 1910, intégrée en 1972 au groupe Bonduel (aujourd'hui « Eclair-Prym »). Mais d'autres pièces insolites sortent lentement de leur léthargie. Ainsi en va-t-il des nombreux registres comptables, des carnets d'entretien de chaudières, des documents syndicaux et autres petites merveilles du genre.

Petit à petit, le reconditionnement des trésors du Musée de la Rubanerie permettra, dans un futur pas trop lointain, la mise sur pied d'un véritable centre de documentation transfrontalier. L'inventorisation continue des pièces et le partage de ces données avec d'autres institutions (le Ministère de la Culture, la Société d'Histoire de Comines-Warneton, le Club Textile du réseau PROSCITEC, le pôle IRHIS de l'université de Lille III, le projet de learning center du CIRETEX...) permettront de documenter mieux encore la grande épopée, toujours en cours, du textile dans et autour des deux Comines.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton








Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère de la Région wallonne.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».